

Trimestriel - Octobre 2012 - Numéro 56

GRAFFBOMBZ

Le mag de la scène graffiti made in France

France métropolitaine : 4,90 € - Belgique/Luxembourg : 5,30 € - DOM : 5,30 € - Portugal continental : 5,00 € - Canada : 8,75 \$ Can. - Maroc : 35 mdd - P.O.S. : 600 CHF



L 16457-56-F: 4,90 € - RD



CREA / FLAIRE2 / NTC CREW / RIOTS / HORS DU TEMPS 2



GRAFFBOMBZ







FLAIR2 ONG MAB SA 93VEC SILVER BULLETS

Direction la région de Perpignan à la rencontre de Flair2, un writer accro au chrome qui ne délaisse pas pour autant les productions en couleur ou le bodypainting. Plus familier des voies ferrées que des halls of fame, il nous dévoile une partie de sa production.



Quand as-tu commencé à faire des graffitis ?

En 2001. Avec des potes, on était très jeunes et on traînait le long des voies ferrées pour aller faire les cons quand les trains passaient...

Mais déjà, je m'intéressais à ce qui se passait sur les murs. Dans mon ancien club de sport, ils étaient recouverts de fresques, donc impossible pour moi de manquer chaque nouvelle session... On était une bande de "cas soc" avec nos premiers marqueurs en main : c'était à celui qui en faisait le plus ! Depuis, je n'ai jamais lâché l'affaire...

À quoi ressemblait la scène graffiti de ton coin à l'époque ?

Elle n'avait rien à voir avec maintenant. "Le graff, c'était mieux avant" comme dit l'expression ! Il y avait beaucoup de trains peints et un bon niveau en fresquettes. Les dépôts n'étaient pas sécurisés comme aujourd'hui, c'était plus tranquille, et le niveau en couleurs était vraiment bon.

Il y avait des "vedettes", des gars qui t'ont marqués ?

Les numéros uns chez moi, c'étaient des mecs comme Fade, Sang1, Mosade, Mezy... Ils m'ont pas mal motivé et influencé...

Après, on connaît tous le proverbe "changer de style comme de meuf"...

Justement, quels styles de lettrages affectionnes-tu ?

Du basique amélioré si on peut dire ça comme ça ! Celui du mec qui se prend pas trop la tête. C'est pas du tuning que j'essaie de faire mais plutôt ressortir ce qui me paraît logique. Dans le Sud, on peint avec une bouteille de Ricard à la main. Les spécialistes se reconnaîtront...

Ton kiff, c'est le chrome ?

Je fais régulièrement des couleurs et des



"Meeting of Styles"
 Meeting of Styles

MOS 2012 21 ET 22 JUILLET 2012 MEETING GAGNANT !

L'étape française du Meeting of styles 2012 qui s'est tenue à Perpignan en juillet dernier a renoué avec le succès tant par la qualité des murs réalisés que par le public qui s'est pressé en masse deux jours durant pour rencontrer la fine fleur du graffiti hexagonal et mondial. Retour sur l'événement graffiti de l'été avec l'un des principaux artisans du MOS 2012 en France, Astro...

Plus de 10 000 visiteurs pendant deux journées, une couverture médiatique sans précédent, l'étape française du MOS 2012 est une réussite ?

Oui. Tout s'est très bien passé et organisateurs, participants comme public sont très heureux du résultat.

Concrètement, monter un tel événement, c'est beaucoup de travail ?

Franchement, oui ! Nous étions 6 à organiser ce MOS 2012 là où nous aurions dû être 20 ! Il n'a pas fallu compter son temps, ni son énergie. L'association U.I.S.C organisait tout l'événement et je m'occupais plus spécifiquement de la partie graffiti. Fort heureusement, tant la municipalité de Perpignan qui a mis à notre disposition son savoir-faire et ses

équipes techniques que l'équipe du *Battle of The Year* riche de ses contacts et de son expérience de ce type d'événement, nous ont été d'un soutien précieux sans lequel ce *Meeting Of Styles 2012* ne se serait pas déroulé dans d'aussi bonnes conditions.

Concernant le plateau graffiti de cette édition dont tu étais responsable, comment l'as-tu monté, dans quel esprit ?

50 graffeurs français et étrangers étaient invités. Mon choix s'est fait en fonction de l'actualité des artistes, je voulais des gens de qualité et actifs. Ensuite, c'est un savant dosage et mélange entre des anciens, des nouveaux, ceux qui peuvent se déplacer ou pas, en particulier de l'étranger, et qui sont disponibles à ces dates. Après, il a fallu gérer

tout ce petit monde : les loger et les nourrir pendant tout le meeting, leur fournir les deux cartons de bombes attribués à chaque artiste, coordonner les murs...

Justement, tu avais une idée précise de la façon de faire peindre ensemble tout ce petit monde pour que les murs soient cohérents ?

Oui. On avait défini un code couleurs précis pour garantir l'uniformité des fresques. Ensuite, au fur et à mesure que les artistes arrivaient, on composait les places sur le mur qui faisait 5 m de haut sur près de 70 m de long : qui avec qui, qui à côté de qui... L'idée était d'alterner les persos que les gars travaillaient en binôme avec des lettrages superposés sur deux niveaux, chaque writer disposant de 6 mètres...





RIOTS FDH GEOMETRIC BUBBLE STYLE

Si la scène luxembourgeoise nous est quelque peu étrangère, elle compte néanmoins de sérieux writers. Parmi eux, le jeune Riots qui développe un style à double facette, tantôt tout en pointes, tantôt tout en courbes. Rencontre...



Peux-tu nous brosser le panorama de la scène graffiti luxembourgeoise que nous connaissons peu en France ?

Ces derniers temps, la scène luxembourgeoise est devenue fade pour ce qui est des Halls of Fame parce que plus beaucoup d'artistes étrangers viennent peindre ici. Avant, il y avait Sumo et Spike qui étudiaient à Londres, Stick qui faisait ses études à Bruxelles et Epos qui vivait à Paris. Tous s'étaient fait des connaissances et qu'ils invitaient à venir peindre au Luxembourg. Selon moi, ces artistes ont vraiment marqué la scène luxembourgeoise. Après eux, il y a eu une nouvelle génération emmenée par les TSW qui ont pas mal peint à une

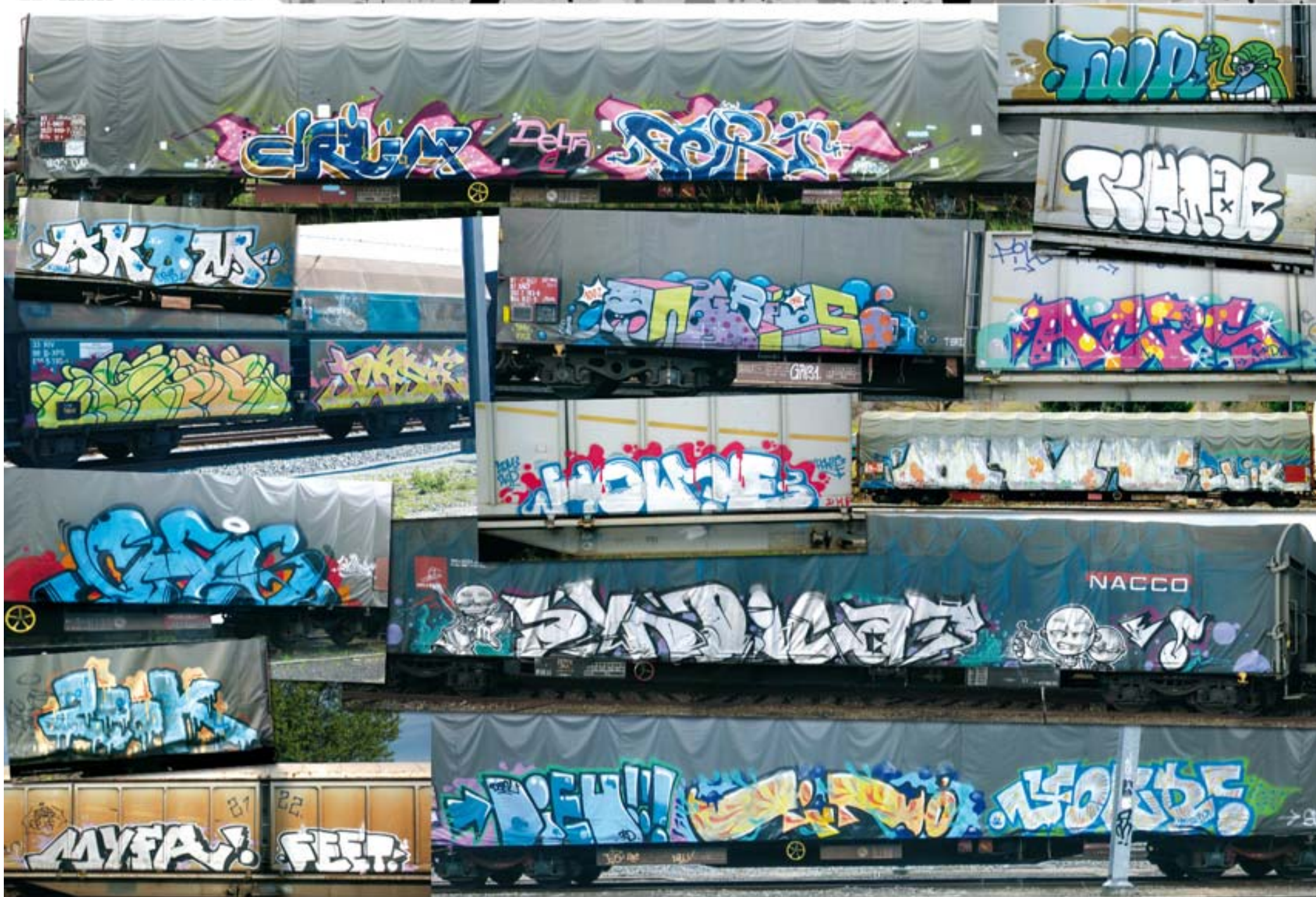
époque. Mais malheureusement, un membre du crew les a dénoncés et la majorité a arrêté le graffiti. Suite à cet événement, le graffiti luxembourgeois a connu une période creuse. Ensuite, le crew 23 a pris le relai, réalisant de nombreuses pièces. Et comme Aster étudiait à Liège, il ramenait souvent des potes. Hélas, ces derniers se sont eux aussi fait épingleur et par conséquent, ils ont ralenti le rythme des prods. Ce n'est qu'ensuite que ma génération est arrivée.

Vous avez essayé de relancer la scène locale ?

Au début, avec Rojo et Damer, on a pas mal

fait de lignes de train. Puis Damer s'est concentré sur les squats légaux, tandis que Rojo et moi continuions à courir les lignes, mais séparément. Avant, on avait encore La Smala Crew (Pome, Valer...) qui venait souvent pour peindre, mais aujourd'hui, ce sont surtout beaucoup de jeunes qui nous ont rejoint (Musk, Obi mon voisin, Locke...). Ils ont un bon niveau pour leur âge et sont très actifs. En ce moment, on a un grand Hall of Fame mais il ne s'y passe pas grand chose au niveau des grosses fresques, même si Nask qui connaît beaucoup de monde à l'étranger fait venir des gars comme Dater, Semor, Esko, Hoer... Sader, qui est originaire de Metz et qui







AMIS ARIZ JEPY Bostels



BALE AITDS BASIS CEMER KTHO TRAKT BUI KERDO BOGEL THE B.F. GARDER LAT Durbans



FITLAD DARDI TEAM BERRI THE B.F. GARDER LAT Durbans



AMIS SPALC BERRI BERRI BERRI THE B.F. GARDER LAT Durbans